

**Mardi 27 janvier 2026**

**Communication de notre confrère Philippe MIKAELOFF**

**« *L'étonnante destinée du dominicain Tommaso Campanella (1568-1639)*  
*courageuse victime de l'inquisition, contemporain de Galilée*  
*et de Giordano Bruno* »**

Nous allons évoquer l'histoire rocambolesque, souvent méconnue de Tommaso Campanella, contemporain de Giordano Bruno et de Galilée, qui l'ont bien connu, tous 3 victimes de l'inquisition : originaire de Calabre, alors partie du royaume de Naples, né en 1568 dans une famille pauvre, autodidacte, il sera ordonné prêtre dominicain. Doté d'une soif de connaissance et d'une mémoire prodigieuse, il est attiré par le philosophe italien panthéiste, Bernardino Telesio, également originaire de Calabre, qui va finir de le convaincre contre les thèses d'Aristote. Campanella, indépendant d'esprit, dressa contre lui ses supérieurs dominicains : ce fut un homme hors du commun qui a suscité des jugements contradictoires. Personnage de roman, condamné pour complotisme et par l'inquisition pour hérésie au bûcher, soumis plusieurs fois à la torture, il simula la folie pour échapper à la peine capitale, mais passera près de 30 années emprisonné, le plus souvent dans un cachot humide. Il fallait beaucoup de courage à ces hommes pour s'opposer aux dogmes imposés alors par l'église et les universités. Ainsi, il fut le seul du fond de sa prison à avoir le courage d'écrire « *Une apologie de Galilée* », après le premier verdict de l'inquisition en 1616 contre Galilée.

On est étonné par le nombre d'ouvrages qu'il écrira, de mémoire, du fond de son cachot : grâce à la complaisance de ses geôliers, il a pu avoir de l'encre, du papier et transmettre ses manuscrits à des amis qui les recopiaient et les diffusaient en Europe : le pape Urbain VIII qui connaissait la réputation de Campanella en astrologie, était terrorisé car on lui avait prédit une mort brutale : or Campanella qui avait fait publier à Lyon les six volumes de son « *Astrologia* », lui parut être le seul capable de conjurer ce sort funeste. Après une série d'entrevues secrètes avec Campanella, le pape survécut jusqu'en 1644 ! Il le fit libérer en avril 1629 au terme d'une interminable incarcération : il était alors célèbre dans toute l'Europe. En relation épistolaire avec deux savants français, Pierre Gassendi et le père Mersenne, Campanella sera secrètement transporté en France, déguisé, sous un faux nom avec l'accord de Richelieu : on le présenta en 1635 au roi Louis XIII, qui resta debout par respect pour ses souffrances, en l'embrassant. Il fut sollicité ensuite par la reine de France Anne d'Autriche pour un horoscope après la naissance du futur roi Louis XIV, en septembre 1638, que nous avons conservé. Il terminera ses jours à Paris, au couvent dominicain du faubourg saint Honoré en 1639. Tommaso Campanella fut oublié pendant deux siècles : on va le redécouvrir au XIX<sup>e</sup> siècle avec son livre « *La Cité du Soleil* » aux intonations révolutionnaires, épris de justice sociale, œuvre utopiste, réunissant tous les peuples de la terre dans un seul troupeau. Avant de mourir il avait écrit de façon prophétique : « *Le siècle futur jugera de nous, car le présent crucifie toujours ses bienfaiteurs ; mais ils ressuscitent ensuite au troisième jour ou au troisième siècle* ».

